



Gustave Hannezo (1857-1922) et l'archéologie tunisienne

Jean-Pierre LAPORTE
Paris
mail: laportj@orange.fr

Au-delà des grands archéologues connus de tous, des amateurs passionnés ont parfois fourni des apports importants à la connaissance. Parmi les pionniers de l'archéologie tunisienne, on peut compter Gustave Hannezo, un militaire sorti du rang qui accéda dans son métier au rang de lieutenant-colonel, mais pratiqua parallèlement des recherches archéologiques et historiques actives¹. Si ses pratiques archéologiques ne respectent naturellement pas les critères actuels, il y a encore beaucoup à glaner dans ses travaux, rapports et publications.

Nous donnerons ici un aperçu de tout cela en mettant en regard sa carrière professionnelle, ses travaux archéologiques, à travers non seulement ses propres articles, mais encore ceux qui ont été écrits par d'autres à partir de rapports ou descriptions qu'il avait fournis, notamment au Comité des Travaux Historiques², et à travers quelques archives.

Né le 11 juillet 1857 à Lunéville (Meurthe), Cyr-Gustave Hannezo était le fils de Joseph-Charles Hannezo, notaire à Lunéville et de Julie Zulmé Rondot, domiciliés à Mâcon (Saône-et-Loire)³. Il reçut une instruction secondaire (en poussant ses études jusqu'en rhé-

¹ Outre les références archéologiques habituelles, nous avons bénéficié pour ce travail sur Hannezo d'un copieux dossier personnel militaire (Archives de l'Armée de terre, SHAT, Vincennes : 6 Y F 79639), de son dossier de correspondant du Ministère de l'Instruction publique (Paris, Archives nationales, F. 17, 2858 1), ainsi que de renseignements et d'un portrait aimablement fournis par M. Noly, de Mâcon.

² Il convient de rappeler comment étaient utilisées les notes envoyées au Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS). À chaque séance, la Commission recensait les nouvelles et documents reçus et les confiait pour examen à l'un de ses membres plus particulièrement concerné par le sujet, sans contrainte de temps. Au bout d'un certain temps, ce dernier rendait (ou non) un rapport, la note d'origine était imprimée, remplacée par un résumé parfois très court ou tout simplement oubliée. Mais il y a parfois des renseignements à glaner, tant dans l'envoi que dans le compte rendu, même sommaire.

³ État-civil et archives militaires donnent certainement les bons renseignements, alors que d'autres textes parlent d'Elisabeth Rondo.



Fig. 1 : Gustave Hannezo, peu après 1916. Portrait fournis par M. Noly (Mâcon).

torique). Il avait un frère aîné de deux ans, nommé Jules ⁴, qui, après de nombreux voyages professionnels en Extrême-Orient, revint en France en 1903, et qui écrivit lui aussi des articles, ce qui fait que leur bibliographie a parfois été confondue⁵.

Pour sa part, Gustave Hannezo embrassa la carrière militaire.

Engagé volontaire (à 18 ans) pour 5 ans le 24 août 1875 à la mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon, il est incorporé au 20^e régiment d'infanterie, nommé soldat de 1^{ère} classe le 28 août 1875, caporal le 11 mars 1876. Il suit les cours de tir de l'école du Ruchard, sort la même année 187^e sur 242 élèves. Le 16 octobre 1877, il est sergent-fourrier. Il reçoit une épinglette en cuivre au concours de tir de 1877. Le 6 avril 1878, il devient sergent, puis sergent-major le 26 septembre 1878. Il se rengage pour 5 ans le 24 août 1880. Les archives militaires décrivent un homme de 1,62 m, cheveux et sourcils châtain, yeux gris bleus, front haut, nez moyen bouche moyenne, menton rond, visage ovale (fig. 1). Catholique, il parle allemand, et va acquérir plus tard des notions d'arabe.

⁴ Jean-Charles Jules Hannezo, né à Lunéville le 22 juin 1855, mort à Toulon le 20 juin 1922, et inhumé à Mâcon. Il avait publié de nombreux articles dans les bulletins des sociétés dont il était membre (Société des Sciences Naturelles de l'Ain, Académie de Mâcon, Société nationale des Antiquaires de France) ; Blémont (1986) ; Lenormand (1922).

⁵ Nous avons tenté de séparer ces deux bibliographies, sans écarter l'idée de quelques erreurs.

En 1881 (il a 24 ans), il est affecté à l'armée d'occupation de la Tunisie, du 28 avril 1881 au 28 mars 1882⁶. Il entre ensuite comme sous-officier élève officier à l'école militaire d'infanterie le 17 septembre 1882. Il est nommé sous-lieutenant au 138^e régiment d'infanterie le 19 mars 1883, puis est versé le 24 août 1884 dans l'armée territoriale

Le 4 novembre 1885, il devient sous-lieutenant au 4^e tirailleurs algériens⁷. Envoyé en Tunisie le 29 novembre 1885, il se trouve en 1886 en garnison à Sousse, où il va rester jusqu'en 1904.

Jusque-là aucun signe ne témoigne d'un quelconque intérêt pour l'histoire et l'archéologie.

1886 : la découverte de l'archéologie

Tout change brusquement avec les travaux d'installation du camp militaire de Sousse, à l'ouest de Bab el-Gharbi. Les creusements font apparaître de riches tombeaux puniques et romains, ainsi que les belles mosaïques de la *domus* de *Sorothus*⁸. La grande mosaïque de l'*oecus* fait immédiatement sensation. Soucieux d'alimenter le Musée Alaoui (actuel Musée du Bardo), La Blanchère accourt immédiatement. Au grand déplaisir des militaires qui la considéraient comme leur propriété, il réussit un coup de force et leur enlève, sans qu'ils puissent s'y opposer, compte tenu de sa mission officielle, la grande mosaïque du triomphe de Neptune et la fait transférer au Bardo⁹. Dès lors, les militaires vont se méfier et garder pour leur régiment l'essentiel des objets découverts.

Hannezo est chargé de terminer les fouilles de la *domus* de *Sorothus*. Ses travaux se déroulent dans un cadre militaire dans lequel la hiérarchie est strictement respectée. Au simple soldat la pelle et la pioche, au sous-officier la direction des travaux et parfois la rédaction d'un rapport, à l'officier, ou à son supérieur, le soin de le signer, les éventuels honneurs, et parfois même les objets découverts¹⁰.

Le 7 mars 1887, Hannezo est promu au grade de lieutenant au 4^e tirailleurs algériens. Son nouveau grade va lui donner plus de moyens d'action. La même année, il crée dans la « salle d'honneur » de son régiment un musée (fig. 2)¹¹ décoré de trophées militaires et d'amphores, tandis que des mosaïques provenant de la *domus* de *Sorothus* tapissent les murs¹².

Le 11 novembre 1887, Hannezo est décoré du Nicham Iftikhar, sans doute en raison de ses découvertes archéologiques toutes récentes. Il continue de plus belle à l'occasion de ses déplacements, exercices, marches, contremarches et bivouacs qui font partie intégrante de la vie militaire de l'époque. Pendant 7 ans, il va fouiller dans toute la Tunisie. Les découvertes fortuites sont nombreuses, les fouilles un peu moins, mais parfois étendues, compte tenu

⁶ Hannezo se trouvait à Bizerte au moment de la marche sur Mateur, il y recueillit des légendes relatives à l'occupation française, cf. Hannezo (1906)c.

⁷ Lambert (1912), p. 402. Cette unité avait été formée par décret du 14 décembre 1884 avec les pelotons d'infanterie de douze compagnies mixtes. En 1900, il aurait été envoyé au Tonkin pour l'expédition de Chine. Nous n'avons pas d'autre témoignage dans ce sens. En tout cas, Hannezo ne semble pas avoir participé à cette expédition.

⁸ Sur le détail de cet épisode, cf. Laporte (2006), p. 1329-1330.

⁹ C'est elle qui accueille aujourd'hui le visiteur dans l'entrée du Musée du Bardo.

¹⁰ Voir les pittoresques aventures de François Icard avec ses supérieurs, dans Laporte (2018) s.p., p. 135-170.

¹¹ Gauckler, Gouvet, Hannezo G. (1902), notamment p. 3-22 et pl. I : G. Hannezo : *La salle d'honneur du 4^e régiment de tirailleurs indigènes*.

¹² La salle fut détruite par une bombe américaine en 1943. Sur le sort de chacune des mosaïques, cf. Laporte (2006), p. 1330. Transféré pour restauration au musée du Bardo en 1946, le fragment de la mosaïque « des haras » représentant la montagne fut oublié. Récemment retrouvé et restauré, il a maintenant rejoint les autres fragments conservés au Musée archéologique de Sousse.



Fig. 2 : La salle d'honneur du IV^e (et non VI^e) Tirailleurs à Sousse vers 1900. Carte postale signée LL.
Au-dessus de la cheminée, la panthère, et à droite, la mosaïque des haras de *Sorothus*.

de la gratuité de la main d'œuvre que fournissent le week-end les soldats punis pendant la semaine. Ces derniers préfèrent d'ailleurs le grand air, même laborieux, à l'atmosphère moite et étouffante de la salle de police¹³.

On aurait du mal à le suivre pas-à-pas dans tous ses trajets et séjours, aussi, plutôt que de tenter une chronologie exacte, citons les sites ont fait l'objet de ses travaux, en commençant par ses fouilles étendues.

Les nécropoles antiques d'Hadrumète

Dès octobre 1887, sous couvert de son supérieur, le commandant de Lacomble, Hannezo commence à fouiller une nécropole romaine, sur laquelle il donne nombre de précisions¹⁴. La plupart de ses trouvailles sont déposées au musée du régiment ; on note toutefois quelques dons, au musée du Bardo, au Louvre¹⁵, au Musée de Mâcon (don du 5 octobre 1889). Il étend ensuite ses travaux à une zone dans laquelle il trouve des épitaphes chrétiennes, aussitôt communiquées à Cagnat¹⁶. Il reviendra à plusieurs reprises dans ces nécropoles parfois fort bien

¹³ Laporte (2018) s.p.

¹⁴ Hannezo, de Lacomble (1889), p. 110-131; notes R. Cagnat, p. 119, 125, 127, 130-131.

¹⁵ *Bulletin des Musées*, 1890, p. 8 : deux vases en argile portant des inscriptions puniques, don de M. le colonel Vincent, commandant le 4^e tirailleurs indigènes à Sousse. Au Musée du Louvre. Département des antiquités orientales.

¹⁶ Cagnat (1889), p. 361-372, et notamment p. 366-367 : *Hypogées et inscriptions chrétiennes découvertes à Sousse (Hadrumète)*.

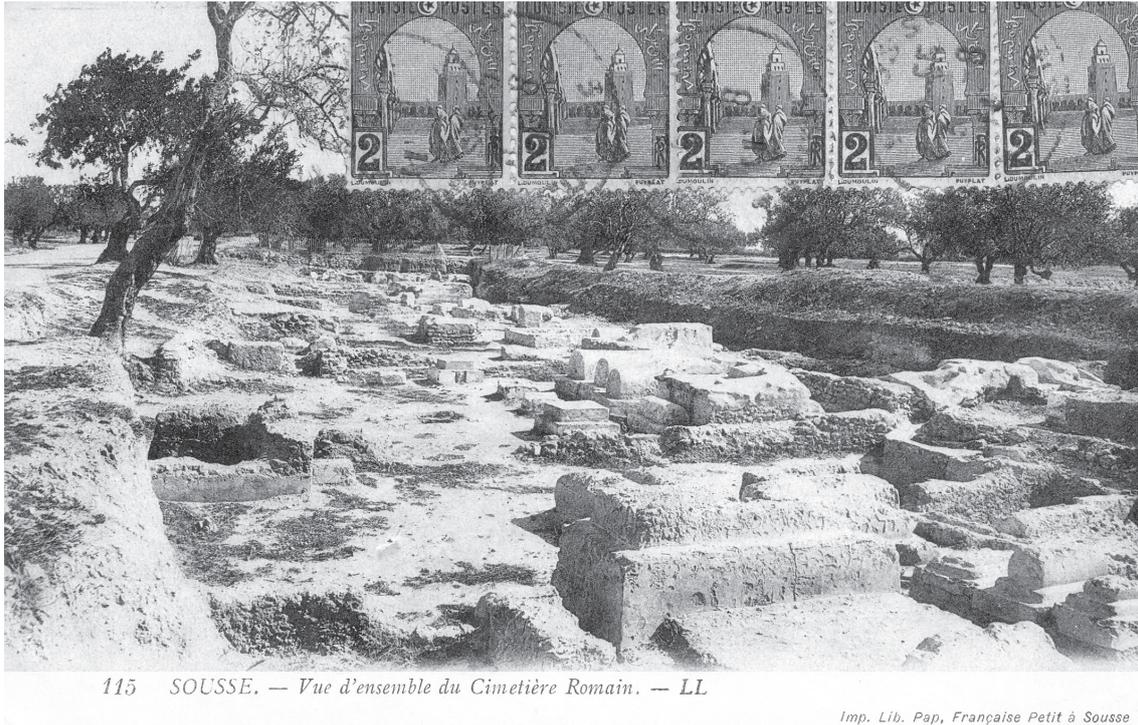


Fig. 3 : Une nécropole d'Hadrumète
Carte postale signée LL, vers 1900.

conservées (fig. 3)¹⁷, avec son supérieur hiérarchique, le capitaine Choppard, à l'occasion de séjours plus prolongés dans sa garnison principale notamment en 1892-1893¹⁸.

Leurs travaux dégagent des tombes peintes parfois de scènes complexes (fig. 4 et 5)¹⁹ ou décorées de stucs²⁰, des inscriptions pour la plupart funéraires²¹, des mosaïques²².

Hannezo se documente soigneusement. Dans la collection Gandolphe, il photographie et publie un plan de la mosaïque de Thésée et du Minotaure découverte dans un hypogée de Sousse en 1860²³.

Hannezo continue ensuite ses fouilles dans une nécropole punique, sous l'égide de son nouveau supérieur, le colonel Vincent²⁴. Il communique au CTHS des inscriptions puniques peintes sur des vases²⁵. En 1891, il signale un vase grec (fig. 6), trouvé à Sousse lors de travaux

¹⁷ On note de grandes ressemblances avec une partie d'une nécropole de Puppūt fouillée récemment Ben Abed A., Griesheimer M. (2004) [dir.].

¹⁸ Hannezo, Choppard (1893), p. 193-202, pl. XVI-XVII, fig. 1-4.

¹⁹ Reinach (1892), p. 456-460, pl. XXIX-XXXI. Notamment une scène de déchargement d'un produit liquide (ici, fig. 4), une autre de cabaret (fig. 5), et décor floral,

²⁰ Hannezo (1898)c, p. 353-355, pl. XIII. Minerve et une muse de part et d'autre du défunt.

²¹ Cagnat (1892), p. 312-313, n° 49 à 56. Inscriptions de Sousse, estampages de MM. Choppard et Hannezo. Cagnat (1894)b, p. 356 n° 62 (à Sousse), p. 357, n° 63. Épitaphes païennes. Cagnat (1896), p. 282-283, n° 243-244 : inscriptions découvertes à Sousse, estampages de G. Hannezo.

²² Saladin (1892), p. 317-318. Deux *emblema* sur *tegulae*.

²³ Hannezo (1890-1891)b, pl. II. Laporte (2001), p. 56-68.

²⁴ Hannezo (1889), p. 381-387. Berger (1901), p. CCXVI. Hannezo (1894)a, p. 134-140. Fouilles de nécropoles puniques à Hadrumète et Mahdia.

²⁵ Berger (1892), p. 67-68.



Fig. 4. Le déchargement d'un liquide (huile ou vin ?)
Hannezo (1892), pl. XXXI.



Fig. 5 : Cabaretier (?)
Hannezo (1892), pl. XXXIX.



Fig. 6 : Un vase grec découvert dans une tombe punique de Sousse
D'après Hannezo (1890-1891)a, pl. après la p. 302.

du IV^e tirailleurs le long du rempart ouest entre le bordj Chech et la porte Bab-el-Gharbi, et décrit la tombe punique à puits dans laquelle il a été trouvé²⁶.

Hannezo se préoccupe de questions plus générales, ainsi en 1896, il présente à Alger un état des connaissances sur les mosaïques de Sousse²⁷, et donne en 1897 un commentaire du plan (assez fantaisiste) d'Hadrumète par Daux, qui fait encore autorité à l'époque²⁸.

Autres fouilles

À Salakta (*Sullectum*), en 1889, Hannezo fouille une nécropole punique²⁹. La même année, il dégagne une nécropole romaine à Zaghouan³⁰.

En 1890, il décrit ses fouilles dans la nécropole punique de Mahdia³¹. Copies et estampages des inscriptions latines sont envoyés à Cagnat³². La Commission de l'Afrique du Nord renvoie à Houdas pour analyse la copie d'une inscription coufique³³.

²⁶ Hannezo (1890-1891)b, p. 302-303, pl.

²⁷ Hannezo (1896)a, p. 816-823, fig.

²⁸ Hannezo (1897)b, I, p. 20-29.

²⁹ Hannezo (1890), p. 445-448. Hannezo (1890-1891)a, p. 284-304 (p. 284-291 : Salakta ; p. 291-302).

³⁰ G. Hannezo dans Reinach (1894), p. 387-388.

³¹ Hannezo (1890-1891)a, p. 284-304 (p. 284-291, Salakta ; p. 291-302 : Mahdia, fouilles de la nécropole, lampes estampillées).

³² Cagnat (1890), p. 452-453 (Inscription découverte à Mahdia).

³³ Hannezo (1891), p. CCXXX ; rapports O. Houdas, p. CCXLIII-CCXLIV ; Hannezo (1910)c, p. CLXXXIX-CXC.

En 1893, Hannezo travaille sur Hadjeb el-Aïoun, à 63 km de Kairouan. Il y fouille partiellement une nécropole romaine³⁴, y signale des inscriptions latines³⁵, dont l'une avait déjà été publiée par J. Toutain³⁶, explore une basilique³⁷, y trouve des carreaux de terre cuite décorés³⁸. Il s'intéresse à la poterie sigillée³⁹, et donne en 1897 au Musée du Louvre une œnochoé à reliefs de type El Aouja⁴⁰.

En 1894, il signale une mosaïque romaine à Bir-Chana-Moghane, 4 km au nord-ouest de Zaghouan⁴¹.

En 1895, il explore les ruines de Lamta, décrit le site et ses principaux monuments⁴², fouille une nécropole⁴³, signale des inscriptions⁴⁴.

En 1899, il fouille à Sfax une nécropole chrétienne⁴⁵. Il envoie au CTHS les estampages de quelques inscriptions et dessins relevés sur des tuiles⁴⁶.

Épigraphie

Hannezo signale de nombreux documents épigraphiques, ainsi en 1890, une estampille (*Erotis*) de Sidi el-Hani⁴⁷ ; en 1892, il envoie les estampages d'une épitaphe mutilée d'Hergla⁴⁸, d'un milliaire et d'une épitaphe de Moureddin⁴⁹, en 1893, un fragment de privilège de Justinien encastré dans l'escalier du minaret de la mosquée de Kairouan, et le donne au Musée du Bardo⁵⁰, en 1894, deux épitaphes à Henchir El-Abd (entre Bir el-Achmin et Bou Ftis)⁵¹, en 1895, quatre inscriptions découvertes à Kasserine⁵², d'autres découvertes à Khan-guet-Sloughi⁵³, en 1900, un milliaire de Tacite découvert à Testour⁵⁴, etc.

³⁴ Hannezo (1893)a, p. 146-148.

³⁵ Cagnat (1893), p. 151-152, n° 2 à 6 ; inscriptions découvertes à Hadjeb-el-Aïoun (*Aquae Regiae*) par le lieutenant Hannezo. Gauckler (1897)a, p. 383, n° 73 : stèle d'Hadjeb-el-Aïoun (*Aquae Regiae*) découverte par MM. Hannezo et Molins.

³⁶ Toutain (1895), p. 298-304. Découverte par le colonel Hannezo. Dédicace *Pro Salute Imperatorum*.

³⁷ Hannezo, Molins, Laurent (1894), p. 286-294.

³⁸ Le Blant (1893), p. 273-280. Hadjeb el Aïoun (découverte Hannezo, Molins et Laurent).

³⁹ Hannezo (1898)b, p. CXLVIII-CLIX.

⁴⁰ *Musée du Louvre*, Inv. AO 3097 = CA 2612. Décrite par Merlin (1943-5), p. 256-261.

⁴¹ Hannezo (1894)b, p. 308-310, fig. Représentation d'un homme tenant sur l'épaule une perche au bout duquel est attaché un brasero ardent.

⁴² Hannezo, Molins, Montagnon (1897), p. LX, 290-312. Limites de la ville, théâtre, amphithéâtre, forum, citadelle byzantine, église chrétienne, nécropoles, etc.

⁴³ Gauckler (1897)b, p. 467-468 : Découverte d'une nécropole à Lamta (*Leptis parva*) par les capitaines Hannezo et Molins.

⁴⁴ Cagnat (1895), p. 69-71, n° 3-6. Inscriptions découvertes à Lamta (*Leptis parva*), lors de fouilles tentées par M. le lieutenant Molins du 4^e tirailleurs sur l'emplacement du *forum* de Lamta.

⁴⁵ Hannezo, Fénélix (1900), p. CXX, CXLVI, 150-153. Six épitaphes sur mosaïque et sur marbre, tombes de types divers.

⁴⁶ Hannezo (1899), p. CCII. Le CTHS demanda communication des originaux. Nous ne savons pas ce qu'il en advint.

⁴⁷ Cagnat (1890), p. 453 (estampille *Erotis* à Sidi-el-Hani).

⁴⁸ Cagnat (1892), p. 492.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 493 : inscription découverte à Moureddin, milliaire d'Antonin le Pieux et inscription mutilée.

⁵⁰ Diehl (1894), p. 383-393, 2 pl. Il s'agissait d'un privilège accordé par Justinien à un monastère de l'antique Kairouan. *CIL*, VIII, 23127, *ILTun* 268 ; *ILCV* 1642 ; *CICBardo*, 12 = *AE*, 1996, 1703.

⁵¹ Cagnat (1894)a, p. 350-351, n° 37-38.

⁵² Cagnat (1895), p. 323-324.

⁵³ *Ibid.*, p. 325.

⁵⁴ Hannezo (1900), p. CL, CLXVII (révision de *CIL*, VIII, 10072).

Ses séjours en France donnent également lieu à des activités archéologiques. Le 5 octobre 1891, il fait don au Musée de Mâcon de divers objets tunisiens, mais il note aussi des découvertes d'époque romaine à Cormatin (Saône-et-Loire) en 1893. Il communique derechef au CTHS une note sur quelques objets en fer et une photographie d'un buste en marbre trouvés à cet endroit⁵⁵.

Son activité archéologique intense est maintenant reconnue. Le 10 janvier 1892, il est nommé officier d'Académie, et le 5 avril 1892, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique. Le 27 décembre 1893, il est élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Dès 1894, son travail archéologique apparaît considérable, et le Dr. Bertholon lui consacre une notice⁵⁶.

Le 10 juillet 1894, il est promu capitaine, ce qui lui vaudra par la suite une plus large autonomie.

Du 8 octobre 1894 au 13 octobre 1894, il fait campagne dans les régions sahariennes de Tunisie et revient en garnison à Sousse. Sa carrière militaire le rattrape. Du 2 au 21 octobre 1895, il fait campagne en Algérie, puis revient en Tunisie avant d'être muté en France.

Le 29 novembre 1895, il est capitaine au 108^e régiment d'infanterie à Bergerac (Dordogne)⁵⁷. Le 28 décembre 1895, à 38 ans, il épouse à Bordeaux Marie Magdelaine Cabrit (26 ans), qui lui donnera cinq enfants. Fidèle à ses origines mâconnaises, il devient membre associé à l'Académie de Mâcon le 20 juin 1896 et lui communique aussitôt une note de synthèse sur les lampes romaines en Tunisie⁵⁸.

Il continue ses recherches là où il se trouve et envoie au CTHS en 1896 une copie d'un sceau de François I^{er} trouvé parmi des parchemins à Veynes (Hautes Alpes) et un fragment de sculpture sur pierre provenant de Montauban⁵⁹. Il communique aussi des estampilles relevées en Tunisie, mais sa note lui est renvoyée pour être donnée à une publication locale⁶⁰.

L'année 1900 voit une consécration. Hannezo prête les plus belles lampes antiques de sa collection découvertes dans des nécropoles de puniques (Mahdia, Sousse, Lamta) et romaines (Sidi el Hani, Lemta, Salakta, Sousse, Hadjeb el-Aïoun) pour l'Exposition universelle de 1900 à Paris, où elles figurent dans l'une des vitrines du Service des Missions scientifiques. À la fin de l'exposition, il les donne au Musée Alaoui⁶¹.

Les découvertes reprennent en 1901 avec l'envoi au CTHS d'estampages d'inscriptions de Lamta et de Sousse⁶², puis de photographies de diverses poteries découvertes en Tunisie⁶³.

En avril 1902, Hannezo est noté par sa hiérarchie : « *Officier très instruit et très modeste travaillant sans bruit. Sévère pour les autres, mais plus sévère encore pour lui-même. Sa compagnie est très bien tenue et bien dirigée aussi bien au point de vue administratif qu'au point de vue des*

⁵⁵ Hannezo (1893)b, p. LXXXVI. Quatre hipposandales, un cercle de fer, une pointe de pique en fer et un bronze d'Hadrien. Photographie d'un buste en marbre, h. 0,18. Le rapport est envoyé au Musée de Saint-Germain. Cf. également Hannezo (1986)b, p. 244-246 pl.

⁵⁶ Bertholon (1894), p. 135-137, avec une courte bibliographie.

⁵⁷ C'est l'adresse qu'il donne à l'Académie de Mâcon en 1898 et 1899.

⁵⁸ Hannezo (1897)a, p. 372-381, avec 5 planches (dessins de lampes).

⁵⁹ Hannezo (1896)c, p. XC; Schlumberger (1897), p. XXIX. Un sceau de François I^{er}, une sculpture moderne sans intérêt.

⁶⁰ Hannezo (1898)a, p. CLI. Renvoi pour publication dans une société archéologique d'Algérie ou de Tunisie. Marques de Sousse, Mahdia, Lemta, Hadjeb el-Aïoun.

⁶¹ Gauckler (1901), p. CLXXIII-CLXXV.

⁶² Hannezo (1901)b, p. CCXI-CCXII ; deux estampages.

⁶³ Hannezo (1901)a, p. CCXI.

manœuvres »⁶⁴. Il est toujours bien accueilli par ses camarades et subordonnés quand il revient quelque part, notamment au IV^e tirailleurs. Son colonel écrit : « *Cet officier a de la valeur, mais il s'adonne de préférence aux études archéologiques qui lui ont valu les palmes académiques. Au demeurant, bon officier qui donne toute satisfaction à ses chefs dans l'accomplissement de ses devoirs militaires. Sousse, octobre 1902. Le colonel (illisible)* »⁶⁵. On peut voir là une critique implicite des activités archéologiques d'Hannezo, avec sans doute une pointe de jalousie en ce qui concerne les palmes académiques. On dispose par ailleurs d'un témoignage de François Icard, du point de vue d'un soldat archéologue : « *En 1902, je le retrouvais comme capitaine à Zaghouan, où il se fit remarquer par des belles découvertes, dans cette localité et à Segermes. Il me donnait tous les dimanches tous les travailleurs punis pour faire des fouilles, et pendant un an je pus me livrer à mes recherches favorites, sous la direction de cet habile officier archéologue* »⁶⁶.

Nommé correspondant du ministère de l'Instruction Publique, le 28 mai 1902, il participe la même année à la rédaction du catalogue du Musée de Sousse⁶⁷, en rédigeant pour sa part la description de la salle d'Honneur du 4^e régiment de travailleurs indigènes et de son contenu⁶⁸. Les signalements d'inscriptions continuent, ainsi à Béchateur (Utique), Sidi Mansour et Daoud⁶⁹.

Hannezo entame l'édition d'une série d'articles de synthèse sur des villes et sites de Tunisie, notamment des « notes historiques sur Sousse », commencée en 1903, et continuées en 1904 et 1905⁷⁰.

En 1903, il publie sur Bizerte, d'abord une note sur les nécropoles antiques⁷¹, puis une autre sur les mégalithes des environs⁷².

En 1903, Hannezo fouille le capitole de *Segermes*⁷³. À la fin de l'année, Gauckler lui demande de compléter les fouilles d'une basilique chrétienne de la ville entamées précédemment par les capitaines Montalier et le lieutenant Monnier. Hannezo s'exécute. En mars 1904, ses travaux sont interrompus, à sa grande déception, par ... sa promotion comme chef de bataillon à Bordeaux, major au 144^e régiment d'infanterie⁷⁴.

1904-1906, en garnison en France

Hannezo est durement atteint dans ses travaux archéologiques, car sa promotion l'éloigne de ses terrains de recherche tunisiens. Il n'aura de cesse de les retrouver. Faible consolation, il est nommé officier de l'Instruction Publique le 8 avril 1904⁷⁵.

Son activité scientifique sur la Tunisie continue malgré tout.

⁶⁴ Dossier Hannezo du service Historique de l'Armée de Terre (SHAT), 6.Y.79639, pièce 19.

⁶⁵ Dossier Hannezo, *ibid.*, pièce 20.

⁶⁶ F. Icard, Cahier I, p. 54-55. Sur ces cahiers, cf. Laporte (2018) s.p. à paraître.

⁶⁷ Gauckler, Gouvet, Hannezo (1902).

⁶⁸ Gauckler, Gouvet, Hannezo (1902), p. 3-22 et pl. I : Capitaine Hannezo, La salle d'Honneur du 4^e régiment de travailleurs indigènes.

⁶⁹ Hannezo (1903)d, p; CCXI-CCXII. L'une donnait l'ethnique *Tisithanus* et l'autre était une base honorifique.

⁷⁰ Hannezo (1903)b, p. 80-sq., 101-sq. ; Hannezo (1904)f, p. 109-142, 129-sq.; Hannezo (1905)e, p. 142-150, 153-167.

⁷¹ Hannezo (1903)c, p. 171-174, fig.

⁷² Hannezo (1903)a, p. 181.

⁷³ Hannezo (1905)c.

⁷⁴ Hannezo (1904)b, p. CLXXX, CLXXXV, 463-466, pl. LIX-LXII. Gauckler les fera continuer par ses successeurs du IV^e Tirailleurs.

⁷⁵ Liste des promus au grade d'officier de l'Instruction Publique, *BCTH*, 1904, p. XCIII.

En 1904, il envoie au CTHS une note sur « Bizerte, histoire et description », mais le Bulletin ne retient qu'un résumé par Houdas⁷⁶, aussi donne-t-il le texte intégral à la *Revue tunisienne*⁷⁷.

En 1904-1905, Hannezo publie dans la même revue des stèles à Saturne et des tombes puniques de Zaghouan⁷⁸, une épitaphe chrétienne⁷⁹, des notes sur des ruines des environs⁸⁰.

En 1905, il est élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur, à titre militaire.

1906 Le retour en Tunisie

En juillet 1906, dès que ses deux ans réglementaires à Bordeaux sont accomplis, il demande à retourner en Tunisie pour pouvoir continuer ses travaux archéologiques. Le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques le soutient dans cette démarche. En réponse, l'autorité militaire lui indique que, compte tenu du nombre de postulants et de sa durée de service au IV^e Tirailleurs, il ne peut espérer retrouver son unité. Alors, Hannezo demande à être affecté soit au 4^e Zouaves, stationné à Tunis et à Bizerte, soit au 5^e Tirailleurs algériens dont la formation et l'envoi en Tunisie sont alors envisagés.

Le 27 septembre, il est nommé chef de bataillon au 1^{er} régiment de tirailleurs algériens en Tunisie, où il séjourne du 26 octobre 1906 au 26 septembre 1907.

1907-1908 Campagnes en Algérie

Puis, il est envoyé en Algérie où il accomplit une campagne du 27 septembre 1907 au 1^{er} décembre 1907 dans la colonne Martimprey, sur la frontière algéro-marocaine, près de Cheraa⁸¹. Du 2 décembre 1907 au 4 mai 1908, il fait partie d'une colonne formée pour combattre dans l'Amalat d'Oudjda (Maroc). Il en rapportera la médaille commémorative de l'expédition du Maroc avec l'agrafe d'Oudjda.

En 1906, il publie des fouilles à Sfax⁸², des notes historiques sur la Chebba et ras Kapoudia⁸³.

En novembre 1907, il signale au CTHS des objets mérovingiens trouvés à Bergerac, sans doute vus lors de son séjour bordelais⁸⁴, de même que d'autres de la région⁸⁵. Il signale en 1907 une console chrétienne de Bizerte⁸⁶. Il fait don au Musée Alaoui d'une inscription de *Tisitha* portant l'épitaphe d'un *sacerdos Adonis*⁸⁷.

Puis il tient garnison à Blida en 1907-1908. De l'un de ses séjours algériens, il rapporte une épitaphe mutilée découverte à Lalla Maghnia⁸⁸. L'année 1908 semble très occupée d'un

⁷⁶ Hannezo (1904)c p. CXLIX ; rapport O. Houdas, p. CLXIII-CLXIV.

⁷⁷ Hannezo (1904)a, p. 193-205, 321-332, 391-406, 449-466 et Hannezo (1905)a, p. 15-25 et 136-149.

⁷⁸ Hannezo (1904)d, p. CLXXIX-CLXXX; mémoire G. Hannezo, imprimé p. 478-482. Hannezo (1904)e, p. CLXXXVI, fig. 1-2. Hannezo (1905)d, p. 104-106.

⁷⁹ Hannezo (1905)b, rapport Monceaux, p. CXCIII.

⁸⁰ Hannezo (1905)b, p. CLXXXII; rapport P. Monceaux, p. CXCII-CXCIII; note Hannezo G., p. 415-417. Constructions diverses, villa (?), près de la ferme de M. Bonfils.

⁸¹ Paris, Arch. Nat., F. 17. 2858-1.

⁸² Hannezo (1906)b, p. CXX; rapport J. Toutain, p. CXLVI; note G. Hannezo et L. Fémélieux, p. 150-153.

⁸³ Hannezo (1906)a, p. 135-140.

⁸⁴ Prou (1907), p. CLXXVI.

⁸⁵ Hannezo (1907)c, p. CLXIII, CLXXVI.

⁸⁶ Merlin L. (1907), p. CCXXIII. Portée au Musée du Bardo.

⁸⁷ Hannezo (1907)d, p. CCLXI-CCLXII (*CIL*, VIII, 1211).

⁸⁸ Hannezo (1908)a; rapport P. Monceaux, p. CCLXI-CCLXII. Épitaphe païenne mutilée.

point de vue professionnel⁸⁹. Il continue à publier des notices historiques, sur Hergla⁹⁰, sur Mahdia⁹¹, et encore en 1911 sur El Djem⁹².

1909-1914 : Une retraite studieuse

Le 23 mai 1909, Hannezo est mis en congé en attendant la liquidation de sa retraite. Il atteint en effet 52 ans le 11 juillet. Le 20 juillet, il est rayé des contrôles comme retraité, puis nommé le 29 septembre chef de bataillon de réserve du régiment d'infanterie de Riom (Puy-de-Dôme). Aussitôt il communique au CTHS une dalle funéraire médiévale de cette ville⁹³

Signalements et publications continuent, en mettant à contribution ses notes et sa collection personnelle, ainsi une inscription arabe de Sousse⁹⁴, des notes sur Mahdia⁹⁵, des notes sur des légendes arabes⁹⁶.

Le 10 janvier 1910, il fait don au Musée de Mâcon de divers objets antiques mineurs provenant de Tunisie. La même année, il publie des objets de sa collection, ainsi des disques de verre d'époque musulmane⁹⁷, une pierre gravée gnostique trouvée à Sousse⁹⁸, de même qu'une *tabella defixionis*⁹⁹.

Le 8 mai 1910, Hannezo est nommé lieutenant-colonel au 69^e régiment territorial à Saint-Clément (un quartier de Mâcon). Il continue à écrire.

En 1910, il envoie au CTHS une *tabella defixionis*, une intaille gnostique, cinq petits disques de verre arabes (dénéaux fatimides ?), une monnaie mérovingienne. Il signale la même année un tiers de sol d'or blanc mérovingien frappé dans la région bourguignonne trouvé à Milly [Milly-Lamartine, près de Mâcon]¹⁰⁰.

Il envoie aussi une note sur Meknès et Ajjourai, relative aux fouilles que l'autorité militaire fait exécuter au Maroc¹⁰¹, notamment sur un « camp romain » à Meknès, sur l'emplacement du réduit du camp « actuel », à 35 km au sud, une « ville militaire », dont « on a retrouvé les avenues, l'enceinte, le chemin de ronde, les fondations d'un monument rectangulaire, la nécropole ». Il s'agit en fait probablement de vestiges médiévaux¹⁰².

⁸⁹ Du 24 mars 1908 chef de bataillon au 4^e régiment de tirailleurs algériens ; du 5 mai 1908 au 12 mai 1908 campagne en Algérie ; du 13 mai 1908 au 13 juillet 1908, campagne en Tunisie ; du 14 juillet 1908 au 19 août 1908, campagne en Algérie ; du 20 août 1908 au 26 octobre 1908, colonne formée pour opérer dans l'Amalat d'Oudjda (Maroc) en guerre ; du 27 octobre 1908 au 31 octobre 1908, retour en Algérie.

⁹⁰ Hannezo (1907)a, p. 125-132.

⁹¹ Hannezo (1907)b, p. 227-236, 340-349, 438-443, 523-555 ; Hannezo (1908)b, p. 46-59, 149-159, 244-252, 365-369, 412-427, 544.

⁹² Hannezo (1911-1913), p. 29-64.

⁹³ Hannezo (1909)a, p. CXXIII. Hannezo (1910)b, p. XXXVIII-XXXIX. Estampage mal venu, illisible.

⁹⁴ Hannezo (1909)b, p. CCXLII-CCXLIV et Hannezo (1910)c, p. CLXXXIX-CXC. Sourate CXII, vers 1, 2 et 3.

⁹⁵ Hannezo (1909)d, p. CCXXX.

⁹⁶ Hannezo (1909)c, p. 98-101. Sidi Jdidi.

⁹⁷ Hannezo (1910)b, p. XXXVIII-XXXIX ; p. CXCVII-CCXXIV. Amulettes, estampille de flacon (?). On pourrait penser à des dénéaux fatimides.

⁹⁸ Hannezo (1910)c, p. CLXIX, p. CLXXXVIII-CLXXXIX.

⁹⁹ Hannezo (1910)d, p. CLXIX ; rapport A. Audollent, p. 142-148, pl. XIX, fig. 2.

¹⁰⁰ Hannezo (1910)a, p. CLXIX ; rapport M. Prou, p. XLVI-XLVII.

¹⁰¹ Hannezo (1912)a, rapport R. Cagnat, p. CCIV-CCV.

¹⁰² Chatelain (1944), p. 20. Ce signalement mériterait d'être examiné.

Hannezo continue des études plus historiques et envoie à la *Revue Tunisienne* une note sur l'occupation espagnole de La Goulette et de Tunis, note qui paraît en 1912¹⁰³.

Le 8 janvier 1913, habitant au 5 rue du Bel Air à Mâcon, il est nommé associé correspondant national de la Société Nationale des Antiquaires de France. En 1914, il envoie au CTHS des inscriptions puniques et néo-puniques sur des vases trouvés à Sousse et à Sfax, alors qu'il était en garnison à Sousse au IV^e tirailleurs¹⁰⁴, un médaillon de terre cuite découvert à Hadjeb el-Aïoun découvert en 1895¹⁰⁵. Il signale une urne cinéraire en verre trouvée à Malay, village près de Cormatin (Saône-et-Loire), entre Tournus et Cluny, achetée lors de la succession de l'un de ses amis¹⁰⁶.

1914-1918. La Grande Guerre

À la déclaration de guerre, Hannezo a 57 ans. Dès le 2 août 1914, il est rappelé au service actif comme lieutenant-colonel au 62^e régiment territorial d'infanterie (8^e corps) attaché tout d'abord à l'arrière, à la gare régulatrice de Gray.

Mais le front nécessite tous les officiers, et le 3 mars 1916, il devient adjoint au commandant la 128^e brigade. Dès le 30 avril, il est cité à l'ordre de la 202^e : « *Étant chargé de la direction des travaux de position dans une partie du secteur affecté à la 202^e brigade, en terrain découvert, sous le canon ennemi, a soutenu par sa présence le courage et l'activité de ses territoriaux en même temps qu'il faisait preuve de la plus grande compétence dans l'organisation du travail* ». Il reçoit à ce titre la croix de guerre à l'ordre de la brigade.

Le 19 juillet 1916, il est nommé au commandement du 82^e régiment d'infanterie. Le 31 juillet, il est mis à la disposition de la D.A. (?). L'archéologie reste parmi ses préoccupations. En septembre 1916, il récupère le mobilier d'une tombe « gauloise », que l'on pensera être une sépulture à char de la Tène I¹⁰⁷, découverte lors du creusement de tranchées à Sarry (Marne) près de Châlons-sur-Marne et transmet les objets au CTHS qui les envoie en décembre au Musée de Saint-Germain en Laye. Elle sera publiée l'année suivante par S. Reinach, « d'après des dessins très précis communiqués par M. Hannezo le 13 novembre 1916 »¹⁰⁸. Elle se révélera 77 ans plus tard comme une sépulture militaire romaine tardive¹⁰⁹.

Dans les maisons bombardées, Hannezo signale des plaques de cheminées anciennes, dont une plaque armoriée du XVIII^e siècle, à Broussey en Woëvre¹¹⁰.

Le 14 décembre 1916, lieutenant-colonel, il commande le groupement des bataillons d'Étaples. Parallèlement ses monographies de site continuent à paraître, ainsi en 1916 celle de Tabarka¹¹¹ en 1917, celle d'El Djem¹¹².

¹⁰³ Hannezo (1912)b, p. 3-20, 177-191, 248-262.

¹⁰⁴ Dussaud (1914) p. CLXXXVII, 342-347, fig.

¹⁰⁵ Hannezo (1914)a, p. CLX; rapport E. Babelon, p. CLXXXVI-CLXXXVII. Trouvé en 1895 : une tête d'homme et une tête de femme sur l'autre face (avec des doutes sur l'ancienneté).

¹⁰⁶ Hannezo (1914)b, p. 487-488, pl. XXVII.

¹⁰⁷ Hannezo G. (1916)c, p. CIV, CXVI ; A.N., F. 17. 2858-1.

¹⁰⁸ Reinach (1917), p. XXIX, p. 75-76, pl. XVIII.

¹⁰⁹ Chew (1993), p. 313-321.

¹¹⁰ A.N., F. 17. 2858-1. Hannezo (1916)a, p. CIV, rapport Max Prinnet, p. CXVI, 1917, p. XLVIII-XLIX.

¹¹¹ Hannezo (1916)b, p. 239-265, 365-392 et Hannezo (1917)b, 1917, p. 12-29, 123-137. Vestiges antiques. Un exemplaire offert au CTHS.

¹¹² Hannezo (1917)a, p. CXXXII-CXXXIII.



Fig. 7 : La résidence d'Hannezo, au quartier Saint-Clément, à Mâcon.
Cliché J.-P. Laporte, 2013.

Le 28 mars 1917, il est nommé inspecteur des prisonniers du Groupe des Armées du Nord. Le 21 octobre 1917, il est affecté comme lieutenant-colonel au 4^e Régiment de tirailleurs et nommé ce même jour au commandement des Dépôts de tirailleurs d'Aix et d'Alais.

Il garde des correspondants en Tunisie. L'un d'eux lui envoie l'avis de la découverte près de Tabarka d'une inscription romaine avec figure gravée sur un rocher mégalithique au sud du village arabe dénommé «Rmel»¹¹³.

Le 24 septembre 1918, une dépêche du Ministère de la Guerre le maintient, provisoirement et à titre exceptionnel, au commandement des dépôts de tirailleurs d'Aix et d'Alais. Finalement, le 28 juin 1919, il est démobilisé pour limite d'âge (il a 62 ans), et est rayé des cadres le 12 août 1920, en restant lieutenant-colonel honoraire. Il se retire dans sa belle propriété de Saint-Clément (un quartier sud de Mâcon) (fig. 7)¹¹⁴.

Les dernières années

Ses publications archéologiques et historiques continuent à paraître, ainsi, en 1920, une note sur des monnaies d'or de Charles Ier d'Anjou frappées à Tunis en 1270¹¹⁵, des études d'archives diplomatiques, comme un manuscrit du XIV^e siècle relatif à une ambassade de Ro-

¹¹³ Babelon (1918), p. CCLVII-CCLVIII. Inscription signalée à Hannezo par un brigadier forestier à *Thala*, épitaphe déjà connue d'un *Aemilius Lampadarius*.

¹¹⁴ Cette propriété Hannezo, ancien château du Sordet, à Saint-Clément (quartier de Mâcon), et son grand parc, ont été achetés par la ville de Mâcon en 1953. Cf. ici, fig. 7.

¹¹⁵ Hannezo (1920)b, p. 44-45.

bert, roi de Sicile, auprès du «roy de Thunis»¹¹⁶. Il poursuit par d'autres documents inédits¹¹⁷. En 1920, il communique au *CTHS* une inscription punique qu'il avait rapportée de Sousse, une dédicace à Tanit et Baal par Bod'ashtart fils d'Azroubaal¹¹⁸. En 1921, il envoie au *CTHS* une *tabella defixionis* qui aurait été découverte à Fériana¹¹⁹.

Gustave Hannezo meurt le 4 août 1922, à 65 ans, à son domicile, le château du Sordet, à Saint-Clément Laronze (commune de Mâcon)¹²⁰.

* * *

Un archéologue modeste, et efficace

Suivre autant que possible les faits et gestes d'Hannezo a permis de retracer un aspect de l'exploration archéologique de la Tunisie, l'archéologie « militaire », sur laquelle Gauckler semble s'être appuyé, en tentant autant que possible de l'encadrer.

Dans cette aventure, Gustave Hannezo, simple soldat sorti du rang pour aboutir au grade de lieutenant-colonel, a parallèlement et patiemment construit une véritable « carrière » archéologique à travers toutes les occasions qui lui étaient données. Il représente un cas peu courant d'archéologie « militaire », plus ou moins structurée par la hiérarchie, bousculée par les déplacements de service. S'il ne fut pas le seul officier français à se consacrer à des recherches archéologiques, loin de là, il fut l'un des rares à signaler systématiquement ses découvertes, à ne pas abandonner le travail juste après avoir obtenu les palmes académiques.

Tombé un peu par hasard dans l'archéologie en 1886, Hannezo a laissé, jusqu'à sa mort en 1922 une œuvre considérable, mais très dispersée. Les rapports de fouilles notamment mériteraient d'être réexaminés et réévalués avec les connaissances d'aujourd'hui. Nul doute que la réévaluation de certaines de ses découvertes permettrait quelques avancées intéressantes pour l'histoire et l'archéologie de la Tunisie.

¹¹⁶ Hannezo (1920)c, p. 93.

¹¹⁷ Hannezo (1921)a, p. 80-82, 143-145, 217-226; Hannezo (1923), p. 265-272.

¹¹⁸ Hannezo (1920)a, p. CCVIII ; rapport R. Dussaud, p. CCXLV.

¹¹⁹ Hannezo (1921)b, p. CLXVIII. Cf. Audollent (1922), p. 87-93, pl. XIII.

¹²⁰ Source : État-civil de Mâcon. La famille Hannezo conserva le château de Saint-Clément jusqu'au 11 mars 1953, date à laquelle elle le vendit à la ville de Mâcon.

BIBLIOGRAPHIE

Archives

- Archives de l'Armée de terre, Service Historique de l'Armée de Terre Vincennes : 6 Y F 79639.
- Archives Nationales, Paris, dossier F. 17, 2858 (1), dossier personnel d'Hannezo, correspondant du Ministère de l'Instruction publique.
- Cahiers Icard, AIBL, Cabinet du Corpus des Inscriptions Sémitiques.

Articles

- Audollent A. (1922), Une nouvelle *tabella defixionis* de Tunisie, *BCTH*, p. 87-93.
- Babelon E. (1918), Lettre au colonel Hannezo, *BCTH*, p. CCLVII-CCLVIII.
- Ben Abed A., Griesheimer M. (2004) [dir.], *La nécropole romaine de Puppūt*, EFR, Roma.
- Berger Ph. (1892), Inscriptions puniques peintes sur vases; rapport sur une communication de MM. Privat, De Bray et Hannezo, *BCTH*, p. 67-68.
- Berger Ph. (1901), (Rapport), *BCTH*, p. CCXVI.
- Bertholon Dr. (1894), Analyse des travaux archéologiques de Hannezo G., *Revue Tunisienne*, p. 135-137.
- Blémont, H. (1986), s.v. Hannezo, *Dictionnaire de biographie française*, t. XVII, col. 584.
- Cagnat R. (1889), Inscriptions nouvelles d'Afrique, *BCTH*, p. 361-372.
- Cagnat R. (1890), Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 452-453.
- Cagnat R. (1892), Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 312-313, p. 492-493.
- Cagnat R. (1893), Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 151-152.
- Cagnat R. (1894)a, Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 350-351.
- Cagnat R. (1894)b, Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 356-357.
- Cagnat R. (1895), Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 69-71, 323-325.
- Cagnat R. (1896), Chronique d'épigraphie africaine, *BCTH*, p. 282-283.
- Chatelain L. (1944), *Le Maroc des Romains*, Paris, De Boccard.
- Chew H. (1993), Une sépulture militaire de l'époque romaine tardive à Sarry (Marne), *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VI^e siècle*, AFAM, p. 313-321.
- Diehl Ch. (1894), Une charte lapidaire du VI^e siècle, *CRAI*, p. 383-393.
- Dussaud (1914), Inscriptions puniques et néo-puniques sur des vases trouvés à Sousse et à Sfax, *BCTH*, p. CLX; rapport R. Dussaud, p. CLXXXVII, 342-347.
- Gauckler P. (1897)a, Rapport épigraphique sur les découvertes faites en Tunisie par le Service des Antiquités dans le cours des cinq dernières années, *BCTH*, p. 383.
- Gauckler P. (1897)b, Rapport épigraphique, *BCTH*, p. 467-468.
- Gauckler P. (1901), Don au Musée Alaoui de douze lampes de terre cuite de la collection Hannezo, *BCTH*, p. CLXXIII-CLXXV.
- Gauckler P., Gouvet E., Hannezo G. (1902), *Musées de Sousse*, Paris, Leroux.
- Hannezo G. (1889), Nécropole phénicienne de Sousse (Hadrumète). Fouilles exécutées sous la direction de M. le colonel Vincent M., *BCTH*, p. 381-387.
- Hannezo G. (1890-1891)a, Notes sur les nécropoles phéniciennes de Salakta (Sullectum) [et de Mahdia], *RSAC*, XXVI, p. 284-304.

- Hannezo G. (1890-1891)b, Vase grec trouvé à Sousse *RSAC*, XXVI, p. 302-303.
- Hannezo G. (1890), Notes sur *Sullectum* et sa nécropole découverte en 1889, *BCTH*, p. 445-448.
- Hannezo G. (1891), Découverte d'une inscription coufique à Mahdia, *BCTH*, 1891, p. CCXXX; rapports O. Houdas, p. CCXLIII-CCXLIV.
- Hannezo G. (1893)a, Notes sur la nécropole romaine d'Hadjeb-el-Aïoun (*Aquae Regiae* ?), *BCTH*, p. 146-148.
- Hannezo G. (1893)b, Objets antiques découverts à Cormatin (Saône-et-Loire), *BCTH*, p. LXXXVI.
- Hannezo G. (1894)a, Fouilles exécutées en Tunisie, *Revue Tunisienne*, 1, p. 134-140.
- Hannezo G. (1894)b, Mosaïque découverte à Bir-Chana-Moghane, près Zaghouan ; rapport A. Héron de Villefosse, *BCTH*, p. 308-310.
- Hannezo G. (1896)a, Les découvertes de mosaïques à Sousse (Tunisie), *AFAS*, 25^e Session, Carthage (Tunis), 2^e partie, p. 816-823.
- Hannezo G. (1896)b, Une trouvaille faite à Cormatin, *Annales de l'Académie de Mâcon*, p. 244-246.
- Hannezo (1896)c, (Objets divers), *BCTH*, p. XC.
- Hannezo G. (1897)a, Notes archéologiques sur la Tunisie : la lampe antique, *Annales de l'Académie de Mâcon*, 1897, p. 372-381.
- Hannezo G. (1897)b, Observations sur le tracé du plan d'Hadrumète par Daux, *Revue archéologique*, I, p. 20-29.
- Hannezo G. (1898)a, Marques de potiers relevées sur des objets provenant de Tunisie, *BCTH*, p. CLI.
- Hannezo G. (1898)b, Poteries à couverte rouge, avec scènes figurées, découvertes à Hadjeb-el-Aïoun (*Aquae Regiae* ?) et à Sousse (Hadrumète), rapport A. Héron de Villefosse, *BCTH*, p. CXLVIII-CLIX.
- Hannezo G. (1898)c, Tombe d'Hadrumète ornée de bas-reliefs en stuc, rapport S. Reinach sur une communication du capitaine Hannezo, *BCTH*, p. 353-355, pl. XIII.
- Hannezo G. (1899), Moulages de quelques inscriptions et dessins relevés sur des tuiles de catacombes chrétiennes à Sfax, rapport R. Cagnat, *BCTH*, p. CCII.
- Hannezo G. (1900), Envoi de l'estampage d'un milliaire découvert à Testour, rapport R. Cagnat, *BCTH*, p. CL, CLXVII.
- Hannezo G. (1901)a, Envoi de photographies de diverses poteries trouvées en Tunisie, P. Gauckler chargé du rapport, *BCTH*, p. CCXI.
- Hannezo G. (1901)b, Inscriptions romaines funéraires provenant de Lamta (*Leptis minor*) et de Sousse (Hadrumète), rapport R. Cagnat, *BCTH*, p. CCXI-CCXII.
- Hannezo G. (1903)a, Mégalithes des environs de Bizerte, *Bull Soc. Arch Sousse*, I, p. 181.
- Hannezo G. (1903)b, Notes historiques sur Sousse, *Bull Soc. Arch Sousse*, I, p. 80-sq., 101-sq.
- Hannezo G. (1903)c, Notes sur les nécropoles anciennes de Bizerte, *Bull Soc. Arch Sousse*, I, p. 171-174, fig.
- Hannezo G. (1903)d, Envoi d'estampages d'inscriptions romaines découvertes à Béchateur (*Tisitha*), Sidi Mansour et Daoud, rapport R. Cagnat, *BCTH*, p. CCXI-CCXII.
- Hannezo G. (1904)a, Bizerte, histoire et description, *Revue Tunisienne*, XI, p. 193-205, 321-332, 391-406, 449-466.
- Hannezo G. (1904)b, Fouilles dans la basilique chrétienne de Harrât (*Segermes*), *BCTH*, p. CLXXX, CLXXXV, 463-466.
- Hannezo G. (1904)c, Monographie de Bizerte, *BCTH*, p. CXLIX, rapport O. Houdas, p. CLXIII-CLXIV.
- Hannezo G. (1904)d, Stèles votives découvertes à Zaghouan, rapport P. Gauckler, *BCTH*, 1904, p. CLXXIX-CLXXX; mémoire Hannezo G., p. 478-482.
- Hannezo G. (1904)e, Tombes de l'époque carthaginoise à Zaghouan. Rapport J. Toutain, p. CLXXXVI.

- Hannezo G. (1904)f, Notes historiques sur Sousse, *Bull Soc. Arch Sousse*, II, p. 109-142, 129-sq.
- Hannezo G. (1905)a, Bizerte (suite), *Revue Tunisienne*, XII, p. 15-25, 136-149.
- Hannezo G. (1905)b, Notes sur les environs de Zaghouan, *BCTH*, p. CLXXXII, rapport P. Monceaux, p. CX-CII-CXCIII; note Hannezo G., p. 415-417.
- Hannezo G. (1905)c, Rapport sur les fouilles du capitole de Segermes, *BCTH*, p. 246-258 ; introduction P. Gauckler, p. 246-251. Envoi Hannezo, p. CLXIII; observations H. Saladin, p. CLXIII-CLXIV.
- Hannezo G. (1905)d, Tombes de l'époque carthaginoise découvertes à Zaghouan, *BCTH*, p. 104-106.
- Hannezo G. (1905)e, Notes historiques sur Sousse, *Bull Soc. Arch Sousse*, III, p. 142-150, 153-167.
- Hannezo G. (1906)a, Chebba et Ras Kapoudia, notes historiques, *Bull Soc. Arch Sousse*, IV, p. 135-140.
- Hannezo G. (1906)b, Fouilles dans la nécropole chrétienne de Sfax, *BCTH*, 1906, p. CXX; rapport J. Toutain, p. CXLVI; notice Hannezo G. et L Fémélieux, p. 150-153.
- Hannezo G. (1906)c, Mateur, *Revue Tunisienne*, 13, p. 109-116.
- Hannezo G. (1907)a, Hergla, notes historiques, *Bull. Soc. Arch. de Sousse*, V, p. 125-132.
- Hannezo G. (1907)b, Mahdia (Tunisie), *Revue Tunisienne*, XIV, p. 227-236, 340-349, 438-443, 523-555.
- Hannezo G. (1907)c, Objets de bronze de l'époque mérovingienne provenant de Montauriol, de Montcuq et de Castelréal; envoi, *BCTH*, p. CLXIII, CLXXVI.
- Hannezo G. (1907)d, Don au Musée Alaoui d'une inscription de *Tisitha* portant l'épithète d'un *sacerdos Adonis*, *BCTH*, p. CCLXI-CCLXII.
- Hannezo G. (1908)a, Inscription romaine trouvée à Lalla Maghnia; rapport P. Monceaux, *BCTH*, p. CCLXI-CCLXII.
- Hannezo G. (1908)b, Mahdia (Tunisie), *Revue Tunisienne*, XV, 1908, p. 46-59, 149-159, 244-252, 365-369, 412-427, 544.
- Hannezo G. (1909)a, Dalle funéraire, avec inscription, trouvée près de Riom et relative à la famille de Salvart; envoi, *BCTH*, p. CXXIII.
- Hannezo G. (1909)b, Inscription arabe provenant de Sousse ; rapports O. Houdas, *BCTH*, p. CCXLII-CCXLIV.
- Hannezo G. (1909)c, La religion musulmane à Sousse et les légendes arabes, *Bull Soc. Arch Sousse*, VII, p. 98-101.
- Hannezo G. (1909)d, Notes relatives à la ville de Mahdia ; rapport H. Saladin, *BCTH*, p. CCXXX.
- Hannezo G. (1910)a, Monnaie mérovingienne découverte à Milly, *BCTH*, p. CLXIX ; rapport M. Prou, p. XLVI-XLVII.
- Hannezo G. (1910)b, Disques de verre avec inscriptions arabes trouvées à Harrât (*Segermes*) et à Sousse (Hadrumète), envoi, *BCTH*, p. XXXVIII-XXXIX ; rapport O. Houdas, p. CXCVII-CCXXIV.
- Hannezo G. (1910)c, Pierre gravée gnostique trouvée à Sousse, envoi Hannezo, *BCTH*, p. CLXIX; rapport E. Babelon, p. CLXXXVIII-CLXXXIX.
- Hannezo G. (1910)d, *Tabella defixionis* trouvée à Sousse (Hadrumète), envoi, *BCTH*, p. CLXIX; rapport A. Audollent, p. 142-148.
- Hannezo G. (1911-1913), El Djem. Notes historiques, *Bull. Soc. Arch Sousse*, 1911-1913, p. 29-64.
- Hannezo G. (1912)a, Lettre sur les découvertes de Meknès et d'Agouraï, rapport R. Cagnat, *BCTH*, p. CCIV-CCV.
- Hannezo G. (1912)b, Occupation espagnole de la Goulette et de Tunis de 1535 à 1574, *Revue Tunisienne*, 19, p. 3-20, 177-191, 248-262.
- Hannezo G. (1914)a, *Médaille de terre cuite avec effigies trouvée à Hadjeb-el-Aïoun (Segermes)*, *BCTH*, p. CLX ; rapport E. Babelon, p. CLXXXVI-CLXXXVII.

- Hannezo G. (1914)b, Urne cinéraire romaine en verre de l'époque gallo-romaine trouvé à Malay, *BCTH*, p. CII, 487-488 ; observations Michon et Espérandieu, p. CII.
- Hannezo G. (1916)a, Contre-cœur du XVIII^e siècle découvert à Broussy-en-Woëvre (Meuse). Présentation par R. Cagnat, *BCTH*, p. CIV ; rapport Max Prinnet, p. CXVI, XLVIII-XLIX.
- Hannezo G. (1916)b, Tabarca : monographie, *Revue Tunisienne*, 23, 1916, p. 239-265, 365-392.
- Hannezo G. (1916)c, Tombe gauloise, Présentation par R. Cagnat, *BCTH*, p. CIV ; rapport S. Reinach, p. CXVI.
- Hannezo G. (1917)a, El Djem, notes historiques, *BCTH*, 1917, p. CXXXII-CXXXIII.
- Hannezo G. (1917)b, Tabarca : monographie, *Revue Tunisienne*, 24, 1917, p. 12-29, 123-137.
- Hannezo G. (1920)a, Estampage d'une inscription punique provenant de Tunisie, actuellement à Mâcon, *BCTH*, p. CCVIII ; rapport R. Dussaud, p. CCXLV.
- Hannezo G. (1920)b, Monnaies d'or frappées à Tunis en 1270, par Charles Ier d'Anjou, *Revue Tunisienne*, 27, p. 44-45.
- Hannezo G. (1920)c, Un manuscrit du XIV^e siècle relatif à une ambassade auprès du «roy de Thunis», *Revue Tunisienne*, XXVII, p. 93.
- Hannezo G. (1921)a, Documents inédits concernant la Tunisie, *Revue Tunisienne*, 28, 1921, p. 80-82, 143-145, 217-226.
- Hannezo G. (1921)b, *Tabella defixionis*, *BCTH*, p. CLXVIII.
- Hannezo G. (1922), Lettre sur les découvertes de Meknès et d'Agourai, *BCTH*, p. CCIV-CCV.
- Hannezo G. (1923), Documents inédits concernant la Tunisie, *Revue tunisienne*, XXIX, 1923, p. 265-272.
- Hannezo G., Chopard L. (1893), Nouvelles découvertes dans la nécropole romaine de Sousse (Hadrumète), *BCTH*, p. 193-202, pl. XVI-XVII.
- Hannezo G., Fénéiaux L. (1900), Note sur la nécropole chrétienne de Sfax, *BCTH*, p. CXX, CXLVI, 150-153.
- Hannezo G., Fénéiaux L. (1900), Note sur la nécropole chrétienne de Sfax, *BCTH*, p. CXX, CXLVI, 150-153.
- Hannezo G., de Lacombe C. (1889), Fouilles exécutées dans la nécropole romaine d'Hadrumète, *BCTH*, p. 110-131.
- Hannezo G., Molins L., Montagnon L. (1897), Notes archéologiques sur Lamta (*Leptis parva*), *BCTH*, p. LX, 290-312.
- Hannezo G., Molins L., Laurent M. (1894), Notes sur une basilique chrétienne découverte à Hadjeb-el-Aïoun (*Aquae Regiae* ?), *BCTH*, p. 286-294.
- Lambert (1912), *Dictionnaire illustré de la Tunisie*, Saliba Aîné Editeur, Tunis.
- Laporte J.-P. (2001), Un hypogée de Sousse et une mosaïque de Thésée et du Minotaure, *BSNAF*, [2006], p. 56-68.
- Laporte J.-P. (2006), Sousse : La domus de *Sorothus* et ses mosaïques, *CRAI*, [2008], p. 1329-1330.
- Laporte J.-P. (2018) s.p., François Icard, dans *Louis Carton, de Saint-Omer à Tunis*, J.-L. Podvin (éd.), Shaker Verlag, Aachen, p. 135-170.
- Le Blant E. (1893), Sur quelques carreaux de terre cuite découverts en Tunisie, *Rev. Arch.*, 2, p. 273-280.
- Lenormand, X. (1922), Discours de M. Lenormand, Président, aux obsèques de M. Hannezo, membre titulaire, *Annales de l'Académie de Mâcon*, p. 85-86.
- Merlin A. (1943-5), Une onchoé provenant de Hadjeb el Aïoun et conservée au Musée du Louvre, *BCTH*, p. 256-261.
- Merlin L. (1907), Console portant le monogramme du Christ découverte près de Bizerte, *BCTH*, p. CCXXIII.

- Monceaux P. (1905), Épitaphe chrétienne trouvée à Zaghouan, rapport P. Monceaux, *BCTH*, p. CXCIII.
- Prou M. (1907), Lettre du commandant Hannezo, *BCTH*, p. CLXXVI.
- Reinach S. (1892), Peintures murales découvertes dans la nécropole romaine de Sousse (Hadrumète); rapport sur des communications de MM. le commandant Privat, le capitaine Chopard et les lieutenants de Bray et Hannezo, *BCTH*, p. 456-460.
- Reinach S. (1894), Tombes romaines à Zaghouan, *BCTH*, p. 387-388.
- Reinach S. (1917), Sépulture protohistorique à Sarry (Marne), *BCTH*, 1917, p. XXIX, p. 75-76.
- Saladin H. (1892), Note sur deux fragments de mosaïques découverts dans la nécropole de Sousse (Hadrumète); rapport sur une communication de M. Hannezo, *BCTH*, p. 317-318.
- Schlumberger G. (1897), (Rapport), *BCTH*, p. XXIX.
- Tourain J. (1895), Sur un bas-relief africain trouvé à Hadjeb el Aïoun, *Rev. Arch.*, 2, p. 298-304.

Résumé / Abstract

Résumé: A côté de ses occupations professionnelles, un militaire de carrière sorti du rang, Gustave Hannezo (1857-1822) a développé en Tunisie, de 1886 à 1909, une activité archéologique considérable, riche de fouilles, de signalements épigraphiques, et d'objets divers, notamment dans les nécropoles puniques et romaines de Sousse, où se trouvait sa garnison principale. Dans la salle d'honneur de son régiment, il installa un Musée, dont il donna en 1902 le catalogue joint à celui du musée de la ville. Il fit des recherches de plus courte durée à Salakta, Mahdia, Hadjeb el-Aïoun, Lamta, Sfax, Bizerte, etc., mais aussi lors de garnisons en France et de campagnes en Algérie. Au fur et à mesure, il signalait systématiquement les parties intéressantes au Comité des travaux historiques et scientifiques. Il continua après sa retraite en France en 1909. Rappelé au service dès la déclaration de guerre, le 2 août 1914, il n'oublia pas de surveiller le creusement des tranchées dans le nord de la France et y trouva divers objets antiques. De retour dans son foyer mâconnais en 1919, il continua à publier des notes de synthèse sur des villes tunisiennes, jusqu'à sa mort en 1922. Il reste beaucoup à glaner pour l'archéologie tunisienne dans ses notes et signalements.

Abstract : In addition to his military professional duties, from soldier to officer, Gustave Hannezo (1857-1822), developed in Tunisia, from 1886 to 1909, a considerable archaeological activity, rich in excavations, epigraphic reports, and various artifacts, above all in Punic and Roman necropolises of Sousse, where was his main garrison. In the honor hall of his regiment, he installed a Museum, of which he gave in 1902 the catalog, joint with that of the museum of the city. He carried out shorter searches in Salakta, Mahdia, Hadjeb al-Aïoun, Lamta, Sfax, Bizerte, etc., but also during some garrisons in France and campaigns in Algeria. As he went along, he systematically pointed out interesting discoveries to the French Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS). He continued after his retirement in France in 1909. Recalled to service since the declaration of war, 1914, August 2th, he monitored digging of trenches in northern France and found various ancient artifacts. Back in his Mâcon home in 1919, he went on publishing synthesis notes about Tunisian ancient cities, until his death in 1922. Many interesting facts could be gleaned in his notes and reports for Tunisian archeology.

Mots-clé: Nécropoles puniques, romaines, chrétiennes, inscriptions romaines, inscriptions, Bizerte, Hadjeb el-Aïoun, Lamta, Mahdia, Salakta, Segermes, Sfax, Sidi el-Hani, Sorothus, Sousse, Testour, Utique, Zaghouan, Mâcon.

Keywords : Punic, Roman, Christian Necropolis, Roman inscriptions, inscriptions, Bizerte, Hadjeb el-Aïoun, Lamta, Mahdia, Salakta, Segermes, Sfax, Sidi el-Hani, Sorothus, Sousse, Testour, Utique, Zaghouan, Mâcon.

Comment citer cet article / *How to cite this paper*

Jean-Pierre Laporte, Gustave Hannezo (1857-1922) et l'archéologie tunisienne, CaSteR 2 (2017), DOI: 10.13125/caster/3040, <http://ojs.unica.it/index.php/caster/>

